

Nécrologie : Jacques Lanfry (1910-2000)

Le Père Jacques Lanfry, de la famille religieuse des Pères-Blancs d'Afrique, berbérissant bien connu, s'est éteint au matin du 8 décembre 2000 des suites d'une longue maladie. Les lecteurs de notre revue le connaissent déjà pour avoir été un des premiers contributeurs dès le lancement de celle-ci (1986).

Né au diocèse de Rouen, à Mont Saint-Aignan, le 6 septembre 1910, le Père Jacques Lanfry appartenait à une famille pieuse, très soucieuse des valeurs chrétiennes. « Mon père nous obligeait chacun dès l'âge de dix ans à tenir un journal personnel, m'avait-il dit un jour avec un large sourire ». Celui-ci a veillé à l'éducation de ses enfants. Le frère de Jacques Lanfry deviendra prêtre puis chancelier du diocèse de Versailles. La famille s'était établie en région parisienne et c'est là que le futur berbérissant a fait ses études secondaires. Il entre ensuite au Grand séminaire de Versailles jusqu'au sacerdoce.

Ordonné prêtre le 29 juin 1933, il se sentait une vocation missionnaire et, à sa demande, sa hiérarchie l'autorisa à quitter le diocèse pour rejoindre le noviciat le 1^{er} octobre 1933. Nommé novice-prêtre, il est envoyé pour une année de probation à Beni-Yenni en Haute Kabylie. Sa probation a confirmé ses qualités intellectuelles et ses dons appréciables pour la vie spirituelle.

Installé ensuite à Alger, il prononce son serment à Maison Carrée le 11 septembre 1935. L'année suivante, il est envoyé à Carthage à l'IBLA pour faire d'excellentes études en langue arabe et acquérir une connaissance solide de l'islam. Après trois ans d'une formation supérieure, nous sommes en 1939, date à laquelle il reçoit sa nomination à Ouaghzen aux Beni-Menguellat (près de Michelet). Comme la guerre a été déclarée, à peine installé qu'il est mobilisé. Après l'armistice en 1940, il retourne à Ouaghzen et en devient le supérieur.

Après le débarquement américain, en novembre 1942, il est de nouveau mobilisé. Il fait la campagne de Tunisie. Au début de l'année 1944, il se retrouve à Ghadamès, la *Cidamès* des auteurs latins, avec le Père Jean Lethielleux, désignés l'un et l'autre comme aumôniers des « Territoires Fezzan-Ghadamès ». Son compagnon n'y resta pas longtemps, appelé au Fezzan, alors que lui va séjourner deux années durant dans l'oasis, au sein d'un des quartiers des Aït Waziten. Le parler de l'oasis est original. Il est un peu comme le touareg, par son relativement riche vocalisme et par quelques traits singuliers de son vocabulaire. Il va mener une enquête approfondie.

Au cours de son séjour à Ghadamès, il est en relation épistolaire avec la sommité des études berbères de l'époque, André Basset, qui a été son meilleur guide. Celui-ci lui manifeste l'intérêt à ce que soient publiées au plus vite les notes recueillies sur le terrain. C'est ainsi que ce parler, quoique déjà étudié en 1904 par Motylinski, dans son ouvrage intitulé *Le dialectes berbère de R'edamès*, sera produit par lui scientifiquement un peu plus tard dans deux importantes publications, en collaboration avec le Père Dallet. Il s'agit de *Ghadamès, étude linguistique et ethnographique*, tome I (1968), et de *Ghadamès*, tome II : *Glossaire, Parler des Ayt Waziten* (1973). Cette œuvre substantielle sur un parler berbère a été saluée en France par Lionel Galand et Paulette Galand-Pernet. Au Danemark, Karl-G. Prasse a grandement apprécié et loué les matériaux nouveaux, quand celui-ci préparait une grammaire comparée et historique des dialectes touaregs. Le bagage linguistique est remarquable mais la prudence de l'auteur lui fait écrire : « Tout ceci est provisoire, devra être repris, vérifié et poussé plus avant à l'aide de meilleurs instruments et de plus de science » (t. II, p. VI).

Quand il revient à Ouaghen, et fort de ses investigations linguistiques très consistantes, il devient le supérieur du *Centre d'études berbères* (CEB). Dans ce cadre, il lance avec le Père Dallet en février 1946 la première feuille ronéotypée du *Fichier de Documentation berbère*, une publication périodique qui va durer jusqu'en 1976, et constituer une collection irremplaçable de textes linguistiques dans plusieurs parlers et de matériaux ethnographiques variés. En 1947, le CEB change de siège pour être basé à Fort-National, et le Père Lanfry vient habiter dans cette charmante petite ville de montagne et, en même temps, il est nommé supérieur de toute l'Afrique du Nord. L'année suivante, il réside à Maison-Carrée et profite de la proximité avec l'Université d'Alger pour préparer le brevet de kabyle puis le diplôme des dialectes berbères, sous la conduite d'André Picard. À la suite du Chapitre de 1957, il entre au Conseil Général à Rome comme premier assistant du Père Volker. Le Père Lanfry dirigera la société des Pères Blancs jusqu'au Chapitre de 1967. Il restera au Vatican jusqu'en 1975 comme secrétaire du Bureau *Islam en Afrique*.

Ayant exprimé le souhait de repartir en Kabylie, il put rejoindre Djemaa-Saharidj en 1976. Mais la situation politique en Algérie de l'époque n'était guère favorable aux études berbères. Heureusement que sa nouvelle nomination en métropole, à Ste-Foy-les-Lyon, en 1978 lui permit de poursuivre des travaux linguistiques. Il travaillait en particulier sur le *Dictionnaire kabyle-français (parler des Aït Manguellat)*, du Père Dallet, en collaboration avec la sœur Madeleine Allain, SMNDA, et le Père Pieter Reesink. Ce dictionnaire, qui sortira des presses en 1982, a été un succès de librairie et un événement au plan scientifique.

C'est lui qui a rendu cette publication possible. En fait, Jacques Lanfry, qui rendait visite au laboratoire CNRS à Aix-en Provence (LAPMO), fit part à la petite équipe de son souhait de publier des travaux linguistiques (corpus et dictionnaires berbères). Grâce à Marceau Gast a été créée la collection "Maghreb-Sahara" à la SELAF, société scientifique et maison d'éditions dirigée par Jacqueline Thomas. Plusieurs ouvrages ont pu ainsi voir le jour. Après le *Dictionnaire kabyle-français* (1982), déjà cité, vient le *Dictionnaire mozabite-français* (1984) du Père Delheure. En 1985 paraît ensuite le *Dictionnaire français-kabyle*, le pendant de l'édition de 1982. La collection s'arrête avec trois grands travaux de Jean Delheure : *Faits et Dires du Mzab* (1986), *Dictionnaire ouargli-français* (1987), et *Vivre et mourir à Ouargla* (1988).

Dans la même foulée, le Père Lanfry organise une nouvelle traduction kabyle des Évangiles, un travail collectif auquel il participe activement avec deux Kabyles chrétiens et moi-même (du moins dans la traduction et la révision des trois premiers Évangiles). Ce travail se finalisera en 1991.

En 1994, l'Institut national des langues et civilisations orientales, qui célèbre son bicentenaire, décide de lui décerner, ainsi qu'à la sœur Madeleine Allain, le grade de docteur Honoris causa. À cette occasion, Salem Chaker, rapporteur, écrit : « *D'une part l'œuvre scientifique du Père et celle du Fichier de Documentation berbère (FDB) sont tout à fait considérables et constituent une référence essentielle pour la connaissance des dialectes berbères et culture des régions sur lesquels ont porté leurs travaux. D'autre part, son activité scientifique berbérissante s'est poursuivie sur une très longue période (plus de quarante ans), dont la plus grande partie a été menée sur le terrain. Enfin, il est certain que les études berbères doivent beaucoup au Père Lanfry et au FDB parce qu'ils ont été pendant presque un quart de siècle, de 1962 à 1977, quasiment les seuls à maintenir une activité scientifique berbérissante en Algérie même.* »

À l'âge de 85 ans, malade, il a été transféré dans la maison médicalisée des Pères-Blancs à Bry-sur-Marne. C'est là qu'il s'éteint cinq années plus tard. À la chapelle de Bry, où sont célébrés le lundi 11 décembre les obsèques devant une assistance nombreuse, Mgr Pierre Boz donne l'absoute et communique une lettre de Mgr Teissier, archevêque d'Alger. Le rédacteur écrit ceci : « *Nous avons bénéficié au Maghreb de sa présence auprès du Conseil Général de la Société, de 1957 à 1975. Il y faisait comprendre le sens du témoignage de*

l'Eglise dans sa relation aux communautés humaines de tradition musulmane, au Maghreb, en Afrique, et plus largement, à travers les journées romaines, au plan international. Nous rendons grâce à Dieu pour les dons qu'il avait faits à son serviteur Jacques, et nous disons à nouveau notre reconnaissance à la Société des Missionnaires d'Afrique, qui avait mis le Père Jacques Lanfry au service du témoignage de l'Eglise devant l'islam et les musulmans au Maghreb, et dans toute l'Afrique.»

Sur des questions religieuses, et plus particulièrement à propos du dialogue islamo-chrétien, il est l'auteur d'une étude en anglais, intitulée *Islamic-Christian Dialogue: Approaches to the Obstacles* (publiée dans *Muslims in Dialogue: The Evolution of a Dialogue*, L. Swidler, ed, The Edwin Mellen Press, Lewiston, NY, 1992, pp. 130-144). La liste chronologique de ses travaux berbérissants, qui va suivre, est relativement importante :

Ouvrages

1. – *γef unejmeε n taddart, l'assemblée du village* (B. At Mæmmer, J. Lanfry, J.-L. Degezelle), Fort National, FDB, 1959, 47 pp.
2. – *Ghadamès, étude linguistique et anthropologique*, t. I, Fort-National, FDB, 1968, XXXVII-397 pp.
3. – *Textes du premier volume de Ghadamès corrigés et complétés*, Fort-National, FDB, 1971, IX-81 pp.
4. – *Ghadamès, étude linguistique et anthropologique*, t. II, Fort-National, FDB, 1973, 508 pp.
5. – *Table alphabétique et index et index des articles parus au « Fichier périodique »* : 1946 à 1972, in *Fichier périodique*, n° 124, 1974, 87 pp.

Articles et notes

1. – «Humour tunisien (conte sur la ruse féminine)», *IBLA*, juillet 1938, pp. 86-89.
2. – «L'hospitalité chez les Kroumirs», *IBLA*, octobre 1938, pp. 59-70.
3. – «Le mesurage du grain sur l'aire à Ghadamès», *IBLA*, 1944, pp. 472-473.
4. – «L'entraide au village kabyle», *IBLA*, 1945, pp. 129-156.
5. – «Chronique de Ghadamès : administration coutumière et droit coutumier», *IBLA*, 1945, pp. 367-384.
6. – «Chronique de Ghadamès : l'eau d'irrigation» (J. Lanfry, A. Laperrousaz), *IBLA*, 1946, pp. 343-370.
7. – «Chronique de Ghadamès : l'eau d'irrigation» (J. Lanfry, A. Laperrousaz), *IBLA*, 1946, pp. 343-370.
8. – «Ulawen di bndem» (B. At Mæmmer et J. Lanfry), *Fichier de Documentation Berbère*, n° 10, 1947, 6 pp.
9. – «Tamachahuts uqejjir æetman», *Fichier de Documentation Berbère*, n° 10, 1947, 5 pp.
10. – «Taqsiṭ n Sidi Mḥend U Seædun» (A. At Yehya et J. Lanfry), *Fichier de Documentation Berbère*, n 11, 1947, 2 pp.
11. – «γef lemεawna γur Leqbayel» (A. At Yehya et J. Lanfry), *Fichier de Documentation Berbère*, n° 12, 1947, 12 pp.
12. – «Di lemḥani n ddunit yefka-d Sidi Rebbi tazekkwaṣt i leebd-is» (A. At Yehya et J. Lanfry), *Fichier de Documentation Berbère*, n° 15, 1947, 11 pp.

13. – « Deux notes sur le berbère de Ghadamès », *Mémorial André Basset (1895-1956)*, Paris, A. Maisonneuve, 1957, pp. 57-60.
14. – « Deux notes sur le berbère de Ghadamès », *GLECS*, vol. 16, 1972, pp. 175-183.
15. – « Jean-Marie Dallet », *Libyca*, t. 20, 1972, pp. 343-344.
16. – « Jean-Marie Dallet (1909-1972) » (L. Galand et J. Lanfry), *GLECS*, vol. 17, 1972-73, pp. 7-11.
17. – « La mort de Moïse, poème algérien (dialecte kabyle) » *Littérature orale arabo-berbère*, t. 6-7, 1973-74, pp. 263-272.
18. – « Les Zwawa (Igawawen) d'Algérie centrale. Essai onomastique et ethnographique », *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n° 26, 1978, pp. 75-101.
19. – « A propos de « La Fiancée d'Anzar », rite d'obtention de la pluie » (B. Rabia et J. Lanfry), *Littérature orale arabo-berbère*, t. 10, 1979, pp. 119-123.
20. – « Le P. H. Genevoix (1913-1978) », *Littérature orale arabo-berbère*, t. 9, 1978, pp. 213-219.
21. – « Introduction » (M. Allain, J. Lanfry, P. Reesink), *Dictionnaire kabyle-français : parler des Aît Manguellat (Algérie)*, par J.-M. Dallet, Paris, SELAF, 1982, pp. XVI-XXXI.
22. – « Los Bereberes. Su lengua, su cultura... un renacimiento contemporaneo », *Encuentro Islamo-Cristiano*, n° 151, novembre 1984, 15 pp.
23. – « Abu Yazid : à propos de son surnom "L'homme à l'âne" », *Encyclopédie Berbère*, vol. I, 1984, pp. 100-102.
24. – « Introduction », *Dictionnaire français-kabyle : parler des Aît Manguellat (Algérie)*, par J.-M. Dallet, Paris, SELAF, 1985, pp. IX-XII.
25. – « Les Berbères, leur langue, leur culture : un renouveau contemporain », *Etudes et Documents Berbères*, n° 1, 1986, pp. 41-60.
26. – « Construction de deux dictionnaires berbères (Kabylie et Ghadamès) », *Journée d'Etudes de Linguistique Berbère*, Paris, Publications Langues'O, 1989, pp. 49-52.
27. – « Les Cahiers de Bélaïd ou la Kabylie d'antan et les progrès dans l'écriture de la langue kabyle », *Etudes et Documents Berbères*, n° 12, 1994, p. 233.
28. – « Dictionnaires » (A. Bounfour, S. Chaker, J. Lanfry), *Encyclopédie Berbère*, vol. XV, 1995, pp. 2313-2321.
29. – « Dieu : les noms de Dieu en berbère », *Encyclopédie Berbère*, vol. XV, 1995, pp. 2303-2310.
30. – « Ghadamès » (J. Despois, K.-G. Prasse, J. Lanfry), *Encyclopédie Berbère*, vol. XX, 1998, pp. 3067-3082.

La première fois que j'avais rencontré le Père Lanfry, c'était en 1984 dans un studio d'une station de radio de la bande FM. Nous participions l'un et l'autre, avec d'autres invités, à une émission ayant pour thème les études berbères en général, avec comme exemples significatifs l'histoire du *Fichier de Documentation berbère* et le dictionnaire kabyle paru en 1982. Il a été un ami constant de notre revue, *Etudes et Documents berbères*, et nous a documenté à chaque fois que cela a été nécessaire. Pour nous, il fut un berbérisant ayant eu de grandes qualités humaines et une compétence admirable.

OUAHMI OULD-BRAHAM